Le thème de *la nuée* dans deux sermons de l'Avent.

La nuée apparaît dans deux sermons *de Tempore* de l'Avent, dans le **5SDT** et le **16SDT**.

La nuée – s. 5

Pour verset thématique du s. 5, Bonaventure a choisi Ap 14, 14¹. Ce verset a, entre autres caractéristiques, de contenir deux fois le vocable *nuée*, d'une part une *nuée blanche* (*nubem candidam*) et d'autre part la *nuée sur laquelle est assis quelqu'un qui ressemblait à un Fils de l'Homme* (*nubem sedentem similem Filio hominis*). Cela sert à Bonaventure pour présenter "le mystère de la bienheureuse incarnation sous une double métaphore" (l. 5), celle de la pureté de la Vierge et celle de la noblesse de son Fils. Il ne traitera d'ailleurs que de la première partie grâce à un certain nombre d'images : le buisson ardent (Ex 3, 2), la verge verdissant d'Aaron (Nb 17, 8), la toison de Gédéon (Jg 6, 38), le nuage plein de rosée (Si 35, 26), l'arc-en-ciel rayonnant (Si 43, 12), l'arc dans la nuée (sans référence biblique), l'étoile guide merveilleux (Si 50, 6).

La double nuée – s. 16

Il nous semble qu'il faut traiter en soi ce s. 16, placé sous la métaphore de *la nuée*, mais cette fois, sous un double aspect. Cette métaphore à double aspect va servir à Bonaventure pour parler des deux avènements du Christ. Il prend comme verset thématique Lc 21, 27². Le §2 parle du "premier avènement" (l. 8), le §3 parle de la venue du Christ à "la fin des temps pour le jugement général" (l. 17). Il y a donc deux groupes de nuées organisés selon une structure à peu près identiques, dans les §2 et 3 :

§2

in nube	propter	Écriture
parvula	profundum suæ humilitatis	1R 8, 44
candida	privilegium puritatis	Ap 14, 14
perlustrata	magisterium suae veritatis	Ap 10, 1
imbrifera	affectum eius pietatis	Si 35, 26

§3

in nube	quantum ad	quam nullus poterit	Écriture
praecelsa	sublimitatem potentiae	effugere	Mt 26, 64
ignea	claritatem et virtuositatem sapientiae	latere	Ez 1, 4
recta	severitatem iustitiae	inflectere	Ps 96, 2
gloriosa	aeternitatem reverentiae	declinare	Dn 7, 13

La différence entre *les nuées* des deux § est minime. On pourrait dire cependant que dans le cas du premier groupe, *les nuées* sont plus légères et se rapportent à la lumière ("candida, perlustrata"). Dans le cas des *nuées* du deuxième groupe elles nous semblent davantage empreintes de hauteur ("praecelsa") et de force ("ignea et gloriosa"). Quoi qu'il en soit chacun des deux groupes répond à son centre d'intérêt, le premier nous met bien en présence de l'incarnation, tandis que le second nous place face à l'importance du jugement.

frère Michel Caille, franciscain.

¹ Ap 14, 14 *et vidi: et ecce nubem candidam, et super nubem sedentem similem Filio hominis, habentem in capite suo coronam auream, et in manu sua falcem acutam.*

² Lc 21, 27 *et tunc videbunt Filium hominis venientem in nube cum potestate magna et majestate.*